

gloire de Dieu. Bon gré mal gré, la renommée de ce miracle s'est déjà répandue parmi les fidèles. Il est impossible de se dérober tout-à-fait à leur sainte avidité. Les prédicateurs des fêtes du 3^e centenaire n'ont pu se retenir de faire allusion ici et là à un pareil bienfait. La foi, l'espérance, l'amour de Jésus ne sauraient contenir plus longtemps l'hymne d'action de grâces, qu'il n'est pas encore permis de faire retentir en un hommage solennel, mais qui se prépare, en toute soumission aux décisions prochaines, sur les lèvres et dans les cœurs.

Sans parler du miracle lui-même, il nous est loisible de méditer quelles préparations, quelles harmonies providentielles, l'expliquent, l'éclairent, en multiplient d'avance en quelque sorte l'allégresse et la leçon.

* *

Cette apparition du Sacré-Cœur à une religieuse de la Visitation n'a rien qui puisse, en soi, surprendre l'attente des fidèles. Les circonstances, en dehors même des mérites de l'humble Sœur qui en a été favorisée, semblent avoir surnaturellement amené ce prodige. En même temps qu'à Sœur Marie-Antoinette, il apparaît vite que la miséricorde et la bonté prévenante de Jésus ont voulu faire cette grâce à l'Ordre entier, à son passé glorieux, à l'Eglise, à nous tous enfin que cet illustre et saint anniversaire aurait laissés peut-être trop inattentifs. Tant de ferveurs ont reçu par là leur récompense. Dieu a réchauffé par là tant de tiédeurs !

La Visitation et le culte de ce Cœur très bon, voici trois cents ans, en effet, que l'histoire de l'une était liée au règne grandissant de l'autre. Et trop de catholiques l'ignoraient ou l'avaient oublié : ce n'est pas seulement des révélations de la Bienheureuse Marguerite-Marie que date cette vocation des filles de saint François de Sales et de sainte Chantal ; elle date de leurs origines.

C'est le 6 juin 1610 que fut fondée, à Annecy, par saint François de Sales, la première maison de la Visitation ; et, comme le fit remarquer un prédicateur, M. l'abbé Bourdon, aumônier de la communauté de Laval, aux fêtes de ce monastère, sous la présidence de Monseigneur l'évêque, - dès l'année suivante, le Saint eut la pensée de couronner son œuvre